

Il y a plus de 140 ans... Nanterre devient le premier site au monde à produire industriellement de l'aluminium, ce nouveau métal mis au point par Henri Sainte-Claire-Deville et fabriqué par Paul Morin, à l'usine du Moulin Noir.

L'usine du Moulin Noir

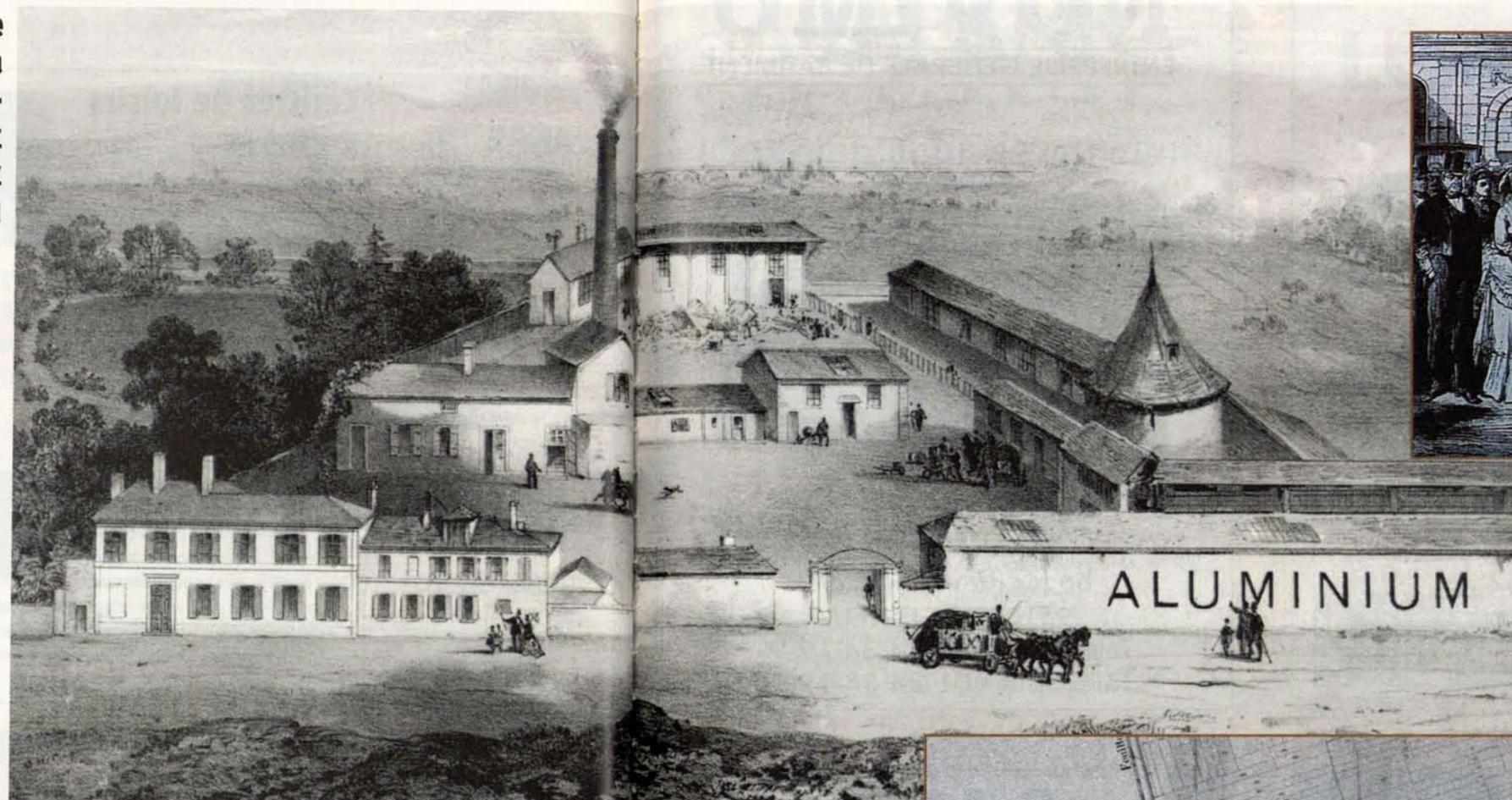
C'est en effet en 1857 que Paul Morin, envisageant les nombreuses applications de l'aluminium, quitte son atelier de Javel pour venir produire à Nanterre, dans l'usine du Moulin Noir, ce nouveau métal.

Mais revenons à l'historique de cette découverte.

Henri Sainte-Claire-Deville, né en 1818, chimiste français et professeur à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm à Paris, présente à l'Académie des sciences, en 1854, le premier lingot obtenu. Ces recherches avaient été précédées en 1827 par celles de l'Allemand Woehler.

Sollicité par des amis du chimiste, Napoléon III, présentant l'intérêt de la découverte, accorde un financement spécial de 175 000 francs-or pour l'équipement de nouvelles installations, nécessaires à la mise au point et aux premières fabrications.

L'Exposition universelle de 1855 révélera au monde le nouveau métal semi-précieux. Son prix à l'époque : 1 500 francs-or le kilogramme ! Il est qualifié alors « de concurrent léger de l'argent ». Ses propriétés : une extrême résistance pour une densité extrêmement faible, malléabilité et inaltérabilité. Rapport du ministre de l'Intérieur à l'empereur : « L'aluminium figurera à l'Exposition universelle comme une des plus précieuses conquêtes de la science et de l'industrie... » Article d'un journaliste de l'époque : « L'attention du public a été vivement excitée par l'annonce d'une découverte bien digne d'éveiller un intérêt unanime... » Commentaire d'un visiteur à l'Exposition : « L'aluminium est exposé sur une table, en petits lingots de 1 x 2 cm, à comparer avec la même présentation en acier. Le tout au milieu des produits de la Manufacture de Sèvres, de l'Orfè-



Une vue de l'usine du Moulin Noir (lithographie de J.-L. Tirpenne, collection du Musée de l'Île-de-France, château de Sceaux, reproduction photographique Pascal Lemaître).

vrerie Christophe, des Tapisseries des Gobelins et (...) de la vitrine des diamants de la Couronne ! »

Des premières installations de Javel, Amfreville la Mi-Voie, La Glacière, n'étaient sortis que quelques kilogrammes du précieux métal. Paul Morin, Sainte-Claire-Deville et quelques amis s'associent pour fonder la première société de l'aluminium et développer la production.

Paul Morin s'implante à Nanterre

C'est au printemps de 1857 que Paul Morin, devant les plaintes des maraîchers de La

Glacière, près de Paris, décide d'implanter son activité à Nanterre. Il faut bien dire que cette nouvelle production chimique entraînait quelques désagréments pour le voisinage, dus aux vapeurs de soude et de chlore, déjà la pollution !

L'usine du Moulin Noir, où était produit précédemment du noir de fumée, accueille les cornues et les fours du nouvel établissement. Elle était située dans ce qui s'appelait la plaine du Quignon (actuellement rue Jules-Quentin), très à l'écart de l'agglomération.

Dès 1858, Morin dans une lettre du 15 août adressée à Sainte-Claire-Deville, annonce avoir livré à ses clients quelques cinq cents kilos de métal.

En fait l'utilisation de l'alumi-

nium va, par la création d'un alliage, improprement appelé « bronze d'aluminium », se diversifier et la demande va très vite augmenter.

Ce bronze d'aluminium est composé de cuivre très pur et d'aluminium dans des proportions de 5 à 12 % et dont « l'éclat a presque la persistance de l'or ».

Cela ouvre de nouveaux marchés tels que l'orfèvrerie, l'arquebuserie, et la bijouterie en faux dite « articles de Paris » où seul le poids des chaînes fait reconnaître qu'elles ne sont pas en or !

Mais l'éloignement des sources d'approvisionnement des matières premières : le minerai de bauxite, le charbon, la soude et le chlore ; et l'accroissement de la demande, lié à des prix plus bas, incitent P. Morin, à délocaliser (déjà) la fonderie dans le Midi.

Henry Merle, qui dirige la Com-



Détail du plan cadastral de 1858 (archives municipales de Nanterre).

pagnie des produits chimiques d'Alais et de la Camargue, située à Salindres dans le Gard, s'associe avec Paul Morin pour cette nouvelle activité.

Dans cette association contre la cession des brevets de fabrication, Salindres reprendra l'activité fonderie et livrera la totalité de sa production à Nanterre qui en assurera la commercialisation ex-



Paul Morin sortant de l'église Saint-Maurice après le couronnement de la Rosière (gravure, L'illustration, 1^{er} juin 1872).

vue, par le développement de l'électricité, du nouveau procédé de fabrication Hall-Heroult par électrolyse en 1886.

A.-R. Péchiney, déjà gérant de la société d'Henry Merle, décédé, reprend l'établissement qui deviendra le groupe mondial que l'on connaît. L'aluminium de 300 francs le kilo en 1856, passe à 110 en 1886, puis à 6,25 en 1893 et d'une production nationale de 3 000 kilos en 1891 à une production mondiale de 16 000 000 de tonnes par an. La fabrique d'aluminium de Nanterre cessera son activité en 1892.

Entre temps, Paul Morin, élu conseiller municipal en 1861, maire en 1870, sénateur en 1871, s'éteint en 1879, à son domicile 21, rue Thomas-Lemaître, à Nanterre. Il avait soixante ans.

Une fabrique de charbons pour l'électricité viendra remplacer, ce qui fut la première usine de production d'aluminium au monde.

Bernard COURSON
Société d'Histoire de Nanterre

Sources : nous remercions l'École normale supérieure, le Musée de l'Île-de-France à Sceaux, l'Institut pour l'Histoire de l'Aluminium qui nous ont ouvert leurs archives.